

petit cours de  
**mimologie**

UNREGARD  
DANS LES COULISSES DUMIM

  
mim



# sommaire

<b>2</b>	Avant-propos
<b>3</b>	Activités préparatoires <ul style="list-style-type: none"><li>&gt; <i>Jeu des propositions : les musées et leur mission</i></li><li>&gt; <i>Enquête: musées, participation culturelle</i></li></ul>
<b>4</b>	Le mim... comment tout a commencé
<b>9</b>	Anno 2000
<b>10</b>	Examen d'entrée
<b>15</b>	Donné, acheté, emprunté <ul style="list-style-type: none"><li>&gt; <i>Donations</i></li><li>&gt; <i>Achats</i></li><li>&gt; <i>Emprunts</i></li></ul>
<b>21</b>	Carte d'identité obligatoire
<b>22</b>	Avant et après
<b>15</b>	Sous le feu des projecteurs
<b>23</b>	Caché de la vue du public
<b>24</b>	Mise en situation <ul style="list-style-type: none"><li>a. <i>Se mettre dans la peau du conservateur</i></li></ul>
<b>25</b>	Niveaux de résultats finaux transdisciplinaires
<b>28</b>	Bibliographie
<b>&gt;</b>	Annexes: <ul style="list-style-type: none"><li>&gt; <i>Enquête</i></li><li>&gt; <i>Observer, structurer, classifier</i></li></ul>



## Avant-propos

Ce dossier aidera l'enseignant à sensibiliser les jeunes à la mission d'un musée. Découvrir le rôle de cette institution, son importance dans la conservation du patrimoine, sa place dans la diffusion des savoirs, la chance aussi que nous avons de posséder des institutions de ce type, ouvertes et accessibles à tous. Dans ce cadre, nous vous proposons ici une visite dans les coulisses du MIM. Histoire du musée, stratégie d'acquisition des objets, métiers du musée, mais aussi découverte de notre collection : tous les aspects y sont abordés.

Ce dossier comporte deux volets. L'un, destiné aux enseignants du secondaire, donnera les informations nécessaires à la préparation d'une visite au musée ou d'un module pédagogique en classe. L'autre propose des exercices et jeux préparatoires qui permettront d'évaluer les connaissances acquises, de réfléchir sur le sujet et stimuler l'intérêt des élèves. Ce deuxième volet prend la forme de questionnaires et propositions d'activités présentés entre chaque chapitre. Ces activités pourront aussi alimenter en classe une discussion, servir de base à un travail ultérieur, voire même faire l'objet d'une évaluation si l'enseignant l'estime nécessaire.

*Bon amusement, et à bientôt au MIM !*



## activités préparatoires

### jeu des propositions : les musées et leur mission

#### EN CLASSE

Ce jeu, réalisé en classe avant la visite au musée, permettra de souligner les a priori éventuels des élèves sur le musée. Refait une deuxième fois après la visite, il permettra de voir l'évolution dans leur ressenti par rapport à l'institution muséale.

**Sujet :** discuter de la musique, de l'art, de la culture, des musées

**Point principal :** avancer des idées au sujet de la musique, de l'art, etc. et les soumettre à la critique

**Formes de travail :** jeu des propositions et discussion avec toute la classe

**Matériel didactique :** citations ou création de propositions

#### BUT DU TRAVAIL

- écouter différents points de vue, les formuler, les argumenter en considérant les éventuelles réticences
- comme stimulation avant la visite ou après, comme évaluation par les élèves

#### REGLES DU JEU / DEROULEMENT DE L'ACTIVITE

- Les élèves se placent sur une ligne.
- Le professeur lit une proposition (voir ci-dessous, ou inventée par lui) ; chacun choisit si oui ou non il est d'accord avec l'idée proposée. Ceux qui sont d'accord avancent d'un pas ; ceux qui ne sont pas d'accord reculent d'un pas.
- Argumentation : à la demande du professeur, les élèves peuvent aussi se faire « l'avocat du diable » et argumenter une proposition avec laquelle ils ne sont pas d'accord.
- VARIANTE : après la visite, chaque élève formule une proposition sur l'impression qu'il a sur le musée, à discuter avec l'ensemble du groupe.

#### EXEMPLES DE PROPOSITIONS:

- Un musée est plutôt pour les personnes âgées.
- Un musée est ennuyeux / passionnant.
- Il est nécessaire de savoir beaucoup de choses avant de pouvoir visiter un musée convenablement.
- Collectionner des instruments de musique pour ne pas les jouer est (in)utile.
- Un instrument de musique sert à être joué, sinon on peut tout aussi bien le jeter !
- La musique ancienne est une musique dépassée, qui ne convient pas aux jeunes.
- Au musée, on doit faire autre chose que regarder des instruments dans des vitrines, sinon cela devient ennuyeux.
- Les musiciens devraient pouvoir sortir les instruments du musée pour les jouer.
- Les musées sont les meilleurs endroits pour conserver les instruments.
- Si les musées étaient gratuits, il y aurait plus de visiteurs.
- Les musées peuvent accroître leurs collections par des dons. Mais ils doivent aussi recevoir un budget pour pouvoir acheter des nouvelles pièces chaque année.
- Dans un musée des instruments de musique, on trouve seulement les instruments anciens et pas les nouveaux, ceux que l'on voit pendant les concerts rock par exemple.
- C'est plus agréable de visiter un musée tout seul qu'avec un guide.

# enquête: musées, participation culturelle

## EN CLASSE

Les étudiants remplissent les formulaires d'enquête. Quelqu'un recueille les résultats au tableau ou les étudiants en discutent en petits groupes.

## SUGGESTIONS POUR LA DISCUSSION:

Quelles sont les tendances générales?

Les résultats sont-ils étonnants?

Y a-t-il un sujet sur lequel tu as une opinion complètement différente de celle de tes camarades de classe?

**+ ANNEXE: ENQUÊTE**

## le mim ... comment tout a commencé

Fin 1876, deux collections d'instruments de musique sont rassemblées au Conservatoire Royal de musique de Bruxelles. La première est celle de son premier directeur, François-Joseph Fétis, achetée par l'Etat belge à sa mort, en 1871. Il s'agit de 92 instruments anciens originaires d'Europe, d'Asie, d'Afrique et du Proche-Orient. L'autre collection vient du roi Léopold II : une centaine d'instruments indiens, cadeaux du radjah indien Sourindro Mohun Tagore.

Spécialement intéressé par ces derniers, mis en dépôt au Conservatoire, Victor-Charles Mahillon écrit en ces termes à Auguste Gevaert, alors Directeur de l'institution:

*« Grand amateur d'instruments anciens, possesseur d'une collection ethnographique d'une certaine importance, connaissant pour les avoir visités avec attention la plupart des musées de l'Europe, je crois m'être formé une opinion assez sérieuse sur cette matière, pour vous assurer que la collection indienne dont S.M. le Roi a fait don au Conservatoire est la plus riche de toutes celles qui existent en Europe ... Je serai heureux, mon cher Monsieur Gevaert, d'être chargé de classer, de cataloguer et de conserver avec tous les soins qu'elle exige, une collection aussi précieuse ... Je trouverai une récompense suffisante de mes peines dans la direction gratuite d'une collection qu'intéresse si vivement le monde musical<sup>1</sup> ».*



Collectionneur passionné d'instruments de musique, Victor-Charles Mahillon (1841-1924) était aussi facteur et acousticien renommé. Directeur de la Maison Mahillon à Bruxelles, spécialisée dans la facture d'instruments à vent, il y il avait aussi créé un petit « Musée d'organographie musicale » privé.



Le radjah indien Sourindro Mohun Tagore (1840-1914) était connu pour ses recherches sur la musique indienne ainsi que ses écrits sur la pédagogie musicale et les instruments. Son souci de promouvoir la culture indienne en Europe le poussa à disséminer sa collection personnelle entre différentes monarchies et musées d'Europe (Museo etnografico de Rome, Royal College of Music de Londres, ...). Il aurait cependant fait passer pour anciens des instruments récents, fabriqués par des luthiers indiens.



François-Joseph Fétis (1784-1871) est connu comme le premier grand historien belge de la musique. Sa « Biographie universelle des musiciens » lui assure une renommée internationale. Après avoir enseigné au Conservatoire de Paris, Fétis devient en 1833 le 1<sup>er</sup> directeur du Conservatoire Royal de Musique de Bruxelles et le Maître de chapelle du roi Léopold I<sup>er</sup>. Passionné par les instruments de musique, il collectionne les instruments anciens ainsi que les ouvrages publiés dans ce domaine.

<sup>1</sup> Lettre du 13 décembre 1876, citée dans De Keyser, "The Brussels Musical Instrument Museum", p. 212

Gevaert donne une réponse positive à cette demande et le 1<sup>er</sup> février 1877, Victor-Charles Mahillon devient le premier conservateur du musée des instruments du Conservatoire, avec 190 instruments sous sa responsabilité.

Grâce à une série de dons et d'achats, la collection comptait déjà 3300 pièces à sa mort en 1924. Mahillon fut un conservateur compétent. Non seulement la collection devint grâce à lui l'une des plus importantes du monde, mais il conçut également un modèle de classification pour tous les instruments, classification basée sur la nature du matériau résonnant. Il s'inspira en cela des ouvrages théoriques indiens donnés par Tagore et inventoria tous les instruments du musée selon ce modèle. Ce catalogue servira de base à la classification mise au point plus tard par E.M. von Hornbostel et C. Sachs, encore utilisée aujourd'hui.



Jusqu'en 1999, le Musée des instruments était situé dans les bâtiments du Conservatoire royal de musique de Bruxelles.

# tâche : observer, structurer, classifier

## COURS

Une visite au musée implique d'oublier certaines habitudes. Celle par exemple de classer les instruments en familles des cordes-vent-percussion, et parfois même « claviers ». Ces groupes ne constituent pas vraiment des familles et ne sont pas suffisamment clairs (par exemple où classer un instrument à cordes frappées : percussion ou cordes ? L'orgue est-il à vent ou à clavier ? Et le piano ?) En musicologie, les instruments sont plus généralement classés selon la nature de l'élément mis en vibration pour produire le son. On distingue ainsi les cordophones (instruments à cordes vibrantes, que celles-ci soient frottées, pincées ou frappées), les aérophones (instruments à vent), les membranophones (instruments dotés d'une peau), les idiophones (instruments dont le corps lui-même est matière sonnante). En plus de ces catégories acoustiques, il y a aussi les instruments électroniques.

Toutefois, ce mode de classement, très utile (mais pas parfait) n'est pas la seule possibilité de classification. Dans la Chine ancienne par exemple, les instruments de musique étaient classés en huit catégories, selon leur matériau de construction : soie, bambou, bois, pierre, métal, argile, gourde et peau d'animal.

## ÉLABOREZ VOUS-MÊME UN SYSTÈME DE CLASSIFICATION!

### EN CLASSE, APRÈS LA VISITE AU MUSÉE

**Sujet** : classer les instruments de musique de façon personnelle et créative

**Point principal** : l'élève doit observer les instruments et créer son propre classement, avec des critères à justifier.

**Forme du travail** : en groupe

**Matériel didactique** : images d'instruments et/ou extraits musicaux

### BUT DE L'ANIMATION

- Inventer ses propres critères de classement des instruments
- confronter les différents points de vue de chacun
- Prendre conscience, après réflexion, de ce qui frappe le plus les élèves dans l'aspect d'un instrument (car les critères de classement vont varier selon ce qui les frappent le plus dans l'aspect de l'instrument).



## DEROULEMENT

**Si le travail se fait avec les images d'instruments** (voir ci-dessous)

- Diviser la classe en plusieurs groupes
- chaque groupe reçoit une série d'images  
les élèves doivent classer ces images selon leurs propres critères (qu'ils définissent en cours de travail). Il faut être créatif, il n'y a pas de mauvaises réponses, tout peut être imaginé (les instruments classés par couleur, par décor (animal, humain, fleurs, ...), avec ou sans décor, petits, grands, beaux, moches, ... tout est possible !), petite discussion autour des différentes classifications et justification des choix

**Si les supports du travail sont des extraits musicaux (plus difficile)\***

- Réexpliquer aux élèves les quatre grandes catégories de classement (ou voir si ils s'en souviennent encore) : cordophones, aérophones, membranophones et idiophones
- Le professeur fait écouter les extraits sonores et interroge les enfants sur l'instrument entendu (dans quelle catégorie rentre-t-il : cordophones, aérophones, ... ?)
- Le professeur note les réponses au tableau et/ou un groupe d'élèves prend note.
- Ensuite, montrer l'image de l'instrument et voir si le classement convient.

\* Pour cet exercice, nous conseillons aux professeurs de puiser dans des compilations sonores comme par exemple « Le monde des instruments des origines à nos jours », livret avec CD publié aux éditions Fuzeau.

## PRENDRE UNE DÉCISION AVEC LES ÉTUDIANTS:

Quel est, selon eux, l'intérêt de regrouper les objets en famille ?

Quels sont, selon eux, les meilleurs critères de sélection, ou le plus utiles ?

**+ ANNEXE: REGARDER, STRUCTURER, OR DONNER**



## anno 2000

Le 11 juin 2000, le Musée des instruments, désormais appelé MIM ou Musée des instruments de musique, rouvre ses portes dans l'ancien bâtiment du grand magasin Old England. Avant cela, au Conservatoire royal, la collection était dispersée dans une quinzaine de maisons du quartier du Sablon et du quartier Nord. Le déménagement durera dix mois au cours de l'année 1999.

Le complexe Old England se compose de deux bâtiments de styles très différents. Le bâtiment néoclassique de la Place Royale fait partie du projet de place conçu en 1774 par l'architecte Barnabé Guimard. Quant au beau bâtiment Art nouveau du Hofberg, c'est l'un des plus remarquables de Bruxelles. Il fut construit en 1899 sur un projet de l'architecte Paul Saintenoy. Les salles ont été restaurées et aménagées conformément à toutes les normes de sécurité et de climatisation. Ces travaux ont duré plusieurs années.

En Belgique, il existe plusieurs musées consacrés à la collection et à l'étude des instruments de musique. À Anvers, le musée Vleeshuis possède 500 instruments principalement européens. Quelque 8 000 instruments africains sont conservés au Musée royal de l'Afrique centrale à Tervuren. Quant au MIM, le seul musée belge exclusivement consacré aux instruments de musique, il possède l'une des collections les plus importantes et les plus différenciées au monde. Près de 15 000 instruments et accessoires musicaux du monde entier y sont conservés.

Parmi les musées étrangers semblables, citons le Musée de la Musique à Paris, le *Musikinstrumenten-Museum* de Berlin, le *Musikinstrumenten-Museum* de Leipzig ou le *Musical Instrument Museum* de Phoenix (MIM Arizona), qui prit son nom en hommage à notre musée bruxellois.

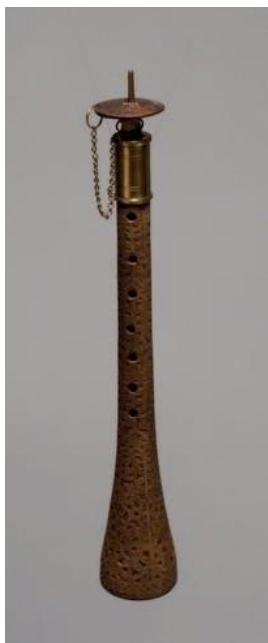
## examen d'entrée

Le mim n'accepte pas n'importe quel instrument. Pour entrer dans la collection, celui-ci doit répondre à un certain nombre de critères, dont les plus importants sont sa valeur **historique** et sa valeur représentative pour une certaine zone **géographique**.

Voici quelques exemples :

1. Le hautbois comme exemple d'évolution historique. Le hautbois, instrument à anche double de la famille des vents, a une longue histoire derrière lui.

Le MIM possède des représentants de chacune des grandes étapes de son évolution.



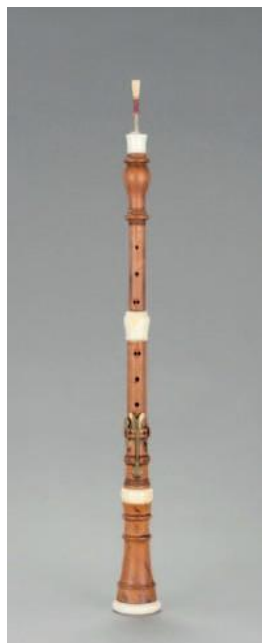
**Zurna, Perse, 19<sup>e</sup> siècle**  
inv. 0355

La zurna est utilisée dans l'armée turque depuis des siècles.  
Un spécimen du 19<sup>ème</sup> siècle évoque le prédécesseur médiéval de la chalemie, car la zurna était déjà jouée dans l'Europe médiévale.



**Hautbois, Nicolas (I ou II) Hotteterre, Paris, deuxième moitié du 17<sup>e</sup> siècle**  
inv. 02320

Les Hotteterre, famille française de facteurs d'instruments à vent, travaillent à la cour de Louis XIV et améliorent le hautbois de manière décisive.



**Chalemie, Melchior Rodríguez, Madrid, dernier 1/3 du 17<sup>e</sup> siècle**  
inv. 02324

Dès le Moyen Age, aux Pays-Bas, les musiciens officiels des villes jouent de la chalemie lors des processions et des cortèges. C'est à partir de la chalemie que se développera plus tard le hautbois.



**Hautbois à système Boehm, Adolphe-Édouard Sax, Paris, 1907 – 1928**  
inv. 1981.002

Hautbois moderne à clés.

2. Pour un même **type** d'instrument, le MIM possède aussi des exemplaires provenant de régions géographiques différentes.

**Dan nhi** (luth à long manche),  
**Vietnam**  
inv. 0375



**Gusla**,  
**Dalmatie, Croatie** avant  
**1879**  
inv. 0244



**Gadoulka**, **Bulgarie**,  
avant 1912, inv. 2482



**Rebab**,  
**Tunisie**, 19<sup>ème</sup> siècle  
inv. 0378



**Koundyeh**,  
**Sierra Leone**, avant 1909  
inv. 0756

Dans certains cas, la **qualité esthétique** constitue aussi un critère de choix important.



**Clavecin Ruckers-Taskin, France (?), fin du 17<sup>ème</sup> siècle**  
inv. 3848

Attribué à Hans Ruckers (Anvers, 1612), cet instrument a été largement restauré et amélioré en France, notamment en 1774 à Paris par Pascal Taskin. L'extérieur de la caisse ainsi que le couvercle de l'instrument sont décorés de scènes militaires issues de l'atelier du peintre Adam Frans van der Meulen. On y voit la prise des villes d'Oudenaarde, Zoutleeuw, Courtrai et Charleroi par Louis XIV, dans la seconde moitié du 17<sup>e</sup> siècle.

Lorsque certains instruments sont impossibles à obtenir car trop rares ou mêmes perdus, le MIM conserve alors des **copies**, faites sur base de descriptions et de photos historiques. Mahillon par exemple fit réaliser des reconstitutions fidèles de pièces archéologiques ou d'instruments de musique antiques et médiévaux qui manquaient dans la collection, cela afin d'avoir une collection aussi représentative que possible de tout ce qui a existé.



**Ange avec vièle. Détail de Giovanni Cimabue, San Bartolomeo, ca 1280, Galleria degli Uffizi, Florence. Photo des années 1880. MIM, Bruxelles.**



**Vièle à archet reconstituée par Auguste Tolbecque à la fin du 19<sup>e</sup> siècle, Niort, France. D'après une peinture de Giovanni Cimabue, ca 1280.**

inv. 1331

Auguste Tolbecque (1830-1919), compositeur, musicien et facteur d'instruments français, construisit cette vièle d'après la peinture ci-contre et une gravure que lui avait donnée Mahillon.



Régale, anonyme, Allemagne, 17<sup>e</sup> siècle.  
inv. 2703



Copie de la régale, Patrick Collon, Bruxelles, 1999  
inv. 1999.009

Le régale originale est rare et constitue donc une pièce précieuse dans la collection du mim. elle peut être pliée complètement jusqu'à prendre la forme d'une grosse bible. En 1999, la 'Manufacture d'Orgues de Bruxelles' en réalisa une copie. Il est ainsi possible de jouer à nouveau de cet instrument unique. Le mim possède les deux exemplaires.

QUESTIONS POUR LES ÉTUDIANTS:

- Si tu étais conservateur du musée, quels sont les critères à utiliser pour la sélection des instruments ?
- Y a-t-il un des critères que tu préfères aux autres ? Pourquoi ?
- Un des critères te semble-t-il superflu ? Pourquoi ?
- Voudrais-tu en ajouter un autre de ton invention ?

Aujourd'hui, la collection du MIM compte environ 15 000 instruments de musique et accessoires. Les scientifiques du musée recherchent les pièces intéressantes chez les antiquaires, dans les ventes publiques ou dans le pays d'origine. Des particuliers proposent aussi régulièrement des instruments. La collection actuelle se compose de 70 % d'acquisitions et de 30 % de dons et de prêts.

### Dons

Des ambassadeurs, des diplomates, des collectionneurs, des membres de familles royales de différents pays et d'autres personnes de haut rang ont fait don d'instruments au musée. Un donateur important fut par exemple le baron Louis Cavens (1850-1940), grâce à qui une partie de la collection "Snoeck" se trouve à présent au MIM, comme nous l'expliquons ci-dessous.



**César Snoeck (1832-1898)**, notaire à Renaix, avait rassemblé de son vivant une collection de près de deux mille instruments de musique !



**Virginal, Joannes Grauwels, Anvers, ca 1580.**  
inv. 2929

Cette virginal est l'œuvre du luthier anversois Joannes Grauwels en 1548. Le couvercle est décoré en grisaille dans le style de Breughel. Cet instrument appartenait autrefois à la collection Snoeck.

Après la mort de Snoeck, la plupart de ses biens furent acquis par l'empereur Guillaume II d'Allemagne et le tsar Nicolas de Russie.

I. Victor-Charles Mahillon espérait que les instruments restants, tous originaires des Pays-Bas, ne partiraient pas à l'étranger. À l'époque, le musée ne possédait en effet qu'une centaine d'instruments provenant de nos régions. Louis Cavens acheta donc pour Mahillon les instruments restants de la collection Snoeck et en fit don au Musée des instruments. La collection contient, entre autres, des instruments à archet d'importants facteurs d'Anvers, de Bruxelles et de Gand du 17<sup>ème</sup> au 19<sup>ème</sup> siècle, des clavecins et virginales anversois des 16<sup>ème</sup> et 17<sup>ème</sup> siècles, ainsi que de nombreux instruments à vent des 18<sup>ème</sup> et 19<sup>ème</sup> siècles : clarinettes, hautbois, bassons, contrebassons, flûtes, flageolets, figures et serpents.



Voici quelques exemples d'autres instruments entrés au MIM par donation:

**Accordéon unisonore, Théodore Vassart-Lefèvre,  
Auvélais, Namur, ca 1930.**

inv. 1996.002



MIM, Bruxelles; photo Christian De Bruyne.

Certains musiciens offrent leur instrument au MIM à la fin de leur carrière ; ils ont ainsi l'assurance qu'il sera bien conservé. C'est le cas d'Edmond Croibien. Il jouait un accordéon unisonore à clavier namurois du facteur Vassart-Lefèvre d'Auvélais et possédait aussi une basse aux pieds du facteur namurois Marchal. Croibien comptait parmi les derniers musiciens wallons à jouer de la basse aux pieds.



**Zambomba, Espagne, avant 1898.**

inv. 2290

En mai 1897, Mahillon écrit à Valentin Agrela, vice-consul belge de Grenade :  
" Un de mes amis, en passant par Grenade, a vu presque régulièrement, sur les marchés de la ville, un instrument de musique... qui consiste en un cylindre de bois recouvert d'une membrane au centre de laquelle est fixée une paille. Le son est obtenu en frottant longitudinalement cette paille entre le pouce et l'index... Je me permets de m'adresser à vous, Monsieur le Consul, pour vous demander si vous ne voudriez pas vous charger de m'acheter un de ces instruments."

En janvier 1898, trois zambombas arrivent au musée, offertes par le consulat belge de Grenade.



**Vuvuzela, Afrique du Sud, 2010**

inv. 2010.090

Un particulier a fait don au MIM de cette vuvuzela, achetée à Johannesburg lors de la Coupe du monde 2010 en Afrique du Sud.

Edmond Croibien (1910-1997), Ciney, Namur, 1980.

# Achats

Au cours des premières années de son existence, le musée acquit plusieurs collections importantes. En 1877, suite à la faillite des ateliers d'Adolphe Sax, la collection privée de ce dernier, plus de 467 instruments du monde entier, fut mise en vente publique à Paris. Mahillon put acheter 37 instruments. Il s'agit de sa première grande acquisition.

En 1879, le musée acquit également la collection d'Auguste Tolbecque (1830-1919), compositeur, musicien et facteur d'instruments français ; 129 nouveaux instruments rejoignirent ainsi le musée, parmi lesquels le comptonium, un instrument unique au monde.



**Comptonium, Diederich Nicolaus Winkel, Amsterdam, 1821.**  
inv. 0456



**Clavecin, Giovanni Battista Boni, Cortona, 1619.**  
inv. 1603

Il s'agit d'un instrument de la collection Contarini-Correr. Au 17<sup>ème</sup> siècle Venise était un centre très important pour la facture de clavecins. De forme élégante, cet instrument est réalisé en cyprès. Il est placé dans une boîte peinte démontable qui permet de protéger sa construction légère.



**Saxhorn basse en sib, Adolphe Sax, Paris, 1857.**  
inv. 2008.024

En 1886, Mahillon acheta encore 121 instruments italiens et allemands des 16<sup>ème</sup> et 17<sup>ème</sup> siècles. Ils se trouvaient originellement dans la collection Contarini-Correr, commencée au 17<sup>ème</sup> siècle par le prince Marco Contarini. Héritée par la famille Correr, cette collection fut en partie revendue à Mahillon. Des méthodes de recherche avancées ont montré que certains instruments ne sont pas authentiques, mais ont été fabriqués au 19<sup>ème</sup> siècle.

Beaucoup plus récemment, en 2008, le MIM acquit auprès d'un antiquaire français une collection privée de dix instruments à vent fabriqués dans l'atelier d'Adolphe Sax : deux cornets, six saxhorns, un trombone et un bugle.

De nos jours, les scientifiques du musée restent à l'affût de pièces intéressantes chez les antiquaires, sur les ventes publiques (Sotheby's, Drouot, Vichy) ou dans le pays d'origine des instruments. Ces deux images illustrent l'achat d'instruments populaires directement auprès de leur musicien.



**Joueur de lyra Kostas Vassilarakis,  
© Ritteke Demeulenaere, 1998**

Kostas Vassilarakis tient dans ses mains une lyra qu'il a lui-même construite. Cet instrument fut acheté par le MIM en 1998 et est maintenant exposé dans les salles du musée.



**Wim Bosmans, conservateur d'instruments  
traditionnels européens avec un gardon à  
l'aéroport de Budapest.**

Le gardon est un instrument encore joué à l'heure actuelle par les femmes lors de mariages dans les communautés tziganes de Roumanie, pour accompagner le violon. Les cordes du gardon, frappées par un bâton, peuvent être fabriquées dans un matériau de récupération comme du câble électrique.

## Emprunts

Certains instruments sont prêtés de manière permanente ou pour une période déterminée. En 2010 par exemple, le studio IPEM de Gand (Institut de psychoacoustique et de musique électronique) envoya plusieurs équipements de manière permanente. Certaines pièces furent aussi données par Godfried Willem Raes, qui travaillait à l'IPEM.

La fondation de l'IPEM remonte à 1962, en collaboration avec l'Institut national de la radio (INR) et l'Université de Gand (RUG). La combinaison d'art et de technologie porta l'IPEM à une renommée internationale, attirant dès lors de nombreux compositeurs. Aujourd'hui, l'institution se concentre exclusivement sur la recherche en psychoacoustique.



**Séquenceur analogique, IPEM Gand,  
1970-1975**  
inv. D1999.002- 03



**Modulateur en anneau, IPEM Gand, 1962**  
inv. D2010.005

QUESTIONS POUR LES ÉTUDIANTS:

- Qui parmi vous fait une collection? En quoi consiste-t-elle?
- Pourquoi as-tu cette collection?
- Comment développes-tu ta collection ? Où cherches-tu de nouvelles pièces?
- Connais-tu quelqu'un d'autre qui possède une collection ? Que sais-tu à ce sujet ?



## carte d'identité obligatoire

Un instrument qui arrive au MIM passe par une longue procédure avant de se retrouver dans les salles ou dans les réserves.

La collection est gérée par différents scientifiques, chacun ayant sa spécialité (instruments à cordes européens, les instruments à vent, les instruments d'Afrique, les instruments, d'Asie, ...) Les achats ou les dons sont proposés à la direction par le scientifique responsable de la collection concernée. Il justifie en quoi l'instrument serait une acquisition importante selon les critères mentionnés ci-dessus. Lorsque cette proposition est approuvée, l'instrument se voit attribuer un numéro d'inventaire et le responsable crée un dossier dans le système d'inventaire numérique « Museumplus ». Ce dossier contient des informations administratives, organologiques et historiques sur l'instrument.

Lorsque l'instrument arrive au MIM, il est photographié et mesuré avec précision. Les photographies et les mesures sont ajoutées au fichier numérique. Ce fichier contiendra donc progressivement de plus en plus d'informations sur l'instrument. Le numéro d'inventaire obtenu précédemment est également appliqué à l'instrument de musique qui est maintenant devenu un objet de musée.

Si l'instrument de musique ne doit pas être traité dans le studio de restauration, il est placé dans les réserves où il trouve une place permanente.

L'inventaire n'est pas seulement un document muséologique, mais aussi juridique et administratif. Selon la législation actuelle, le patrimoine du MIM, comme pour tous les musées, est inaliénable. Cela signifie que les pièces de la collection ne peuvent plus être ni vendues ni données.

## QUESTIONS POUR LES ÉTUDIANTS:

Placez ces actions dans l'ordre chronologique :

- Si nécessaire, l'instrument est restauré.
- Un scientifique examine l'instrument sur place.
- Le scientifique fait une proposition d'achat ou de don.
- Un numéro d'inventaire est attribué à l'instrument.
- Le scientifique crée un fichier numérique.
- L'instrument est installé en réserve ou dans les salles d'exposition.
- L'instrument de musique arrive au MIM.
- L'instrument est photographié.

## avant et après



Traitement d'un tambour à fente africain fortement infesté de termites.

Les instruments anciens sont souvent en mauvais état à leur arrivée et doivent être restaurés avant de rejoindre les réserves ou les salles d'exposition. On vérifie leur état : y a-t-il des vers à bois ? Les joints de colle sont-ils toujours stables ?

Dans la politique du MIM, les instruments ne sont généralement pas restaurés pour être à nouveau jouables, mais ils sont conservés dans leur état authentique autant que possible. Lorsque les instruments sont exposés, ils doivent également être reconnaissables par le public.

Les restaurateurs réparent les mécanismes des instruments, retouchent les éléments décoratifs (traitement de surface) et traitent le matériau dont est fait l'instrument.

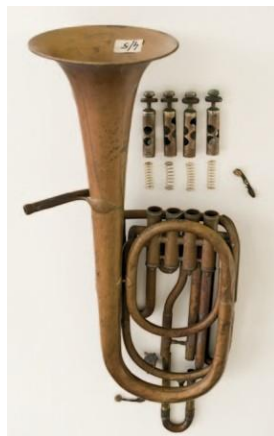
1  
Le saxhorn  
avant  
restauration.



4  
Le même après  
restauration;



2  
Le saxhorn est démonté.



3  
Le saxhorn est  
placé dans un bain  
chimique pour éliminer  
l'oxydation.







## sous le feu des projecteurs

C'est aux scientifiques du musée que revient la sélection des instruments présentés dans l'exposition permanente. Ils choisissent les pièces les plus intéressantes, témoins d'une pratique musicale, d'une période ou d'un style donné. Un choix qui, malgré tout, conserve une part de subjectivité.

Actuellement, la collection permanente du mim propose environ 1121 instruments de musique. Leur fonction originelle d'objet sonore, créé pour être joué et écouté, étant perdue, ils ne sont plus que des témoins « muets » de l'histoire et des traditions musicales. Le musée a donc mis en œuvre divers moyens afin de pallier à cet inconvénient. Un guide multimédia permet au visiteur d'entendre le son des instruments, et même, pour certains, de les voir joués en vidéo. Pour compléter l'information, le guide multimédia fournit aussi une série de textes explicatifs, et dans les salles de nombreux panneaux lumineux avec photos, reproductions de partitions, de peintures, de dessins et de gravures permettent de situer les instruments dans leur contexte social et historique.

Des concerts sont également proposés dans la salle de concert du MIM.

Pour les enfants qui visitent le musée avec un guide, des instruments peuvent être joués : trombone, cor, violon, contrebasse, timbales, et bien d'autres encore. Un atelier muscla est aussi à disposition pour jouer des percussions en tout genre et expérimenter sa propre musicalité.

## caché à la vue du public

Une fois son identité établie, l'instrument est conservé dans l'une des réserves du musée situées à l'arrière du bâtiment. C'est là, dans d'immenses armoires métalliques sécurisées, à l'abri de la lumière et de la poussière, que se trouve l'essentiel des collections, à savoir près de 13000 pièces ! Des hygromètres contrôlent le taux d'humidité. Un air trop sec ou trop humide nuit en effet à certains instruments et risque, à long terme, de les endommager. Un système de sécurité protège enfin les instruments en cas d'incendie ou de tentative de vol.

Si le grand public ne verra probablement jamais la plupart de ces instruments, cela ne signifie pas qu'ils ne servent à rien pour autant. Ils constituent une source précieuse pour les chercheurs et les facteurs.



Dans **les réserves**, les instruments sont conservés dans de grandes armoires métalliques, classées par type ou par famille.





## mise en situation

# Se mettre dans la peau du conservateur

Format de travail : tâche pendant et après la visite du musée, individuellement ou en groupe.

Matériel didactique : le mim !

### EN CLASSE

**Sujet:** le conservateur du futur

**Point principal:** la gestion de la collection

**Forme du travail:** travail de plus grande ampleur, pendant et après la visite au musée, soit individuellement, soit en groupe

**Matériel didactique:** le mim !

1. Si tu étais conservateur du mim,...
  - a. Quels instruments souhaiterais-tu absolument exposer dans les salles? Choisis-en trois et explique pourquoi tu as effectué tes choix.
  - b. Comment aménagerais-tu le musée ? Comment répartirais-tu les instruments dans les salles ? Indiquerais-tu un parcours à suivre, ou les gens visiteraient-ils dans le sens qu'ils veulent ? De quelle manière donnerais-tu des informations sur les instruments au visiteur ?
  - c. Quel instrument ne souhaiterais-tu **absolument pas** voir exposé ? Pourquoi ?
  - d. Si tu pouvais changer une chose dans le musée tel qu'il est actuellement, que changerais-tu ?
2. Nous sommes en l'an 2203, les élèves créent un musée archéologique d'instruments de musique sur le thème: « Les gens et la musique en Belgique au début du 21<sup>e</sup> siècle ». Selon toi, quels objets y seraient exposés et de quelle manière ?
3. Si tu étais responsable de l'éducation au sein du mim, que ferais-tu pour donner envie aux jeunes de venir au musée et de s'intéresser aux instruments ? Quels instruments trouverais-tu intéressant de leur montrer en priorité ?
4. Imagine un règlement du visiteur idéal : quatre points pour ce que le visiteur pourrait faire, et quatre points pour ce qu'il ne pourrait pas faire lors de sa visite.



# programmes scolaires et transdisciplinarité

## CONTEXTE BIEN-ÊTRE

Les étudiants reconnaissent l'impact de l'expérience de la culture et de l'art sur leur propre vie émotionnelle et leur comportement, ainsi que sur ceux des autres.

- Tâches préparatoires : Discussion, enquête
- Mise en situation : Jeu du dilemme, Se mettre dans la peau du conservateur

## CONTEXTE DÉVELOPPEMENT SOCIO-RELATIONNEL

Les étudiants argumentent, en dialogue avec les autres, la dynamique de leur préférence pour certaines expressions culturelles et artistiques.

- Tâches préparatoires : Discussion, enquête
- Mise en situation : Jeu du dilemme, Se mettre dans la peau du conservateur

## CONTEXTE ENVIRONNEMENT ET DÉVELOPPEMENT DURABLE

Les étudiants montrent de l'intérêt et expriment leur appréciation pour la nature, le paysage et le patrimoine culturel.

- Applicable à l'ensemble du dossier

## CONTEXTE SOCIOCULTUREL SOCIÉTÉ

Les étudiants s'engagent activement dans la culture et l'art qui les entourent.

- Recherche, structuration et commande de missions
- Se mettre dans la peau du conservateur

Les étudiants illustrent l'influence mutuelle de l'art, de la culture et de la technologie, de la politique, de l'économie, de la science et de la philosophie de la vie.

- Le MIM... comment ça a commencé
- Anno 2000
- Examen d'entrée
- Mise en situation : Jeu du dilemme, Se mettre dans la peau du conservateur



## bibliographie

- *Bezoekersgids Muziekinstrumentenmuseum Brussel*, uitg. Malou Haine, Brussel, 2000.
- Geneviève Dournon, *Guide pour la collecte des musiques et instruments traditionnels*, Parijs, 1996.
- Bernard Huys, e.a., *François-Joseph Fétis en het muziekleven van zijn tijd. 1784-1871*, tentoonstellingscat. Koninklijke Bibliotheek Albert I, Brussel, 1972.
- Ignace De Keyser, 'De geschiedenis van de Brusselse muziekinstrumentenbouwers Mahillon en de rol van Victor-Charles Mahillon in het ontwikkelen van het historisch en organologisch discours omtrent het muziekinstrument', onuitg. doctoraatsthesis, Universiteit Gent, 1996.
- Ignace De Keyser, 'Het Brussels Muziekinstrumentenmuseum, een case study naar de achtergronden van een specialistisch museum', in *Bulletin van de Koninklijke Musea voor Kunst en Geschiedenis*, dl. 68, Brussel, 1997, p. 209-221.
- Laurence Libin, 'Collections', *The New Grove Dictionary of Musical Instruments*, uitg. Stanley Sadie, Londen, 1984, dl. 1, p. 436-46.
- René Lyr, *Cesar Snoeck. Musicoloog en verzamelaar van oude instrumenten*, Ronse, 1952.
- Victor-Charles Mahillon, *Catalogue descriptif et analytique du Musée Instrumental du Conservatoire Royal de Musique de Bruxelles*, 5 dln., Gent-Brussel, 1893-1922.
- Karel Moens, "'Renaissancegamba's" in het Brussels Instrumentenmuseum. Vragen rond toeschrijvingen, verbouwingen en authenticiteit', in *Bulletin van de Koninklijke Musea voor Kunst en Geschiedenis*, dl. 66, Brussel, 1995, p. 161-237.
- Manfred Hermann Schmid, e.a., 'Instrumentensammlungen', *Die Musik in Geschichte und Gegenwart. Allgemeine Enzyklopädie der Musik. Sachteil*, dl. 4, kol. 970-1011.
- César Snoeck, *Catalogue de la collection d'instruments de musique anciens ou curieux*, Gent, 1894.
- *Voet @ 2010, Nieuwe vakoverschrijdende eindtermen voor het secundair onderwijs*, uitg. Ludy Van Buyten, Brussel, 2010.



## enquête: musées et participation culturelle

1. Combien de fois par an visitez-vous un musée ?
- Jamais  
 Entre 1x et 5x  Plus de 5x
2. Combien de fois par an allez-vous à un concert ?
- Jamais  
 Entre 1x et 5x  Plus de 5x
3. Combien de fois par an allez-vous au théâtre ?
- Jamais  
 Entre 1x et 5x  Plus de 5x
4. Combien de fois par an allez-vous au cinéma ?
- Jamais  
 Entre 1x et 5x  Plus de 5x
5. Combien de livres lisez-vous par an ?
- Aucun  
 Entre 1 et 5  Plus de 5

6. Quels musées connaissez-vous ? Types ? Noms ?

7. Quel musée trouvez-vous intéressant ?

8. Quand visitez-vous un musée?

Pendant l'année scolaire

Pendant les vacances

9. Où allez-vous le plus souvent dans un musée ?

En Belgique

À l'étranger

10. Avec qui visitez-vous un musée ?

l'école

La famille

Des amis

11. Pourquoi visite-t-on un musée ?

12. Quel est le musée qui, selon vous, mérite le plus d'être visité ?



harmonica de verre



harp



basse de violon



lyre





come



violon



timbale



clarinette



trombone



synthétiseur



flûte



cymbales



thérémine



sarangi



guitare  
électrique

sarangi



saxophone

accordéon



corne



flûte de Pan

guimbarde



orgue Hammond



cornemuse





basson



hi-hat



balafon



cithare



tambourin